

L'ECHO DES BOIS-FRANCS

ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur.

FEUILLETON DE "L'ECHO DES BOIS-FRANCS"
3 Avril 1897—No 37

LE Crime d'un autre

TROISIEME PARTIE

LA COMTESSE DE BUSSIÈRES
I—EN PENSION

Jeunes, e, beauté, intelligence, fortune, distinction, amabilité, grâce exquise, la comtesse de Bussières avait tout cela pour elle. La nature s'était montrée prodigue en sa faveur en lui accordant ses dons les plus précieux. Il semblait qu'elle fût née pour connaître toutes les joies, sans qu'un seul instant le bonheur pût s'éloigner d'elle.

Mais nul ici-bas n'est exempt des dures épreuves de la vie, et, souvent, ce sont ceux qui paraissent les mieux favorisés que le malheur frappe plus cruellement. Si le système des compensations n'était pas presque toujours une absurdité, nous croirions volontiers qu'une loi suprême a décidé que les favoris éprouveraient les avantages qu'ils ont sur les autres.

L'idée que nous nous sommes faite de Dieu est insupportable de l'idée de justice; mais quand nous voyons souffrir les bons, triompher les méchants, l'intrigue audacieuse prendre la place du mérite modeste, la médiocrité se substituer au talent, l'honnête homme n'être rien, la considération, les honneurs, le respect aller vers ce qui brille, éblouit, vers la fortune. Or, ce Dieu de notre époque, nous nous demandons avec un étonnement profond, que d'autres pourront appeler naïf, où se trouve la véritable justice.

A cela les croyants répondent: "Laissez faire, il y a une autre vie. Dieu est éternel et l'immortelle."

Soit. Que cette pensée nous rassure et nous console!

Valentine Angélique d'Arfeuille se trouva orpheline de père et de mère à l'âge de dix ans. Elle était la dernière descendante de l'illustre famille d'Arfeuille, dont le chef avait été anobli, en l'an 1216, par Philippe-Auguste, le lendemain de la célèbre bataille de Bouvines.

Depuis lors, on voit constamment les marquis d'Arfeuille, toujours fidèles à leur prince, jouer un rôle important dans l'histoire de la royauté.

Le dernier marquis d'Arfeuille laissait à sa fille unique, en mourant, une fortune en propriétés foncières évaluée à quatre millions. La plus importante de ces propriétés était le magnifique domaine d'Arfeuille, un cadeau royal fait à un des ancêtres de Mlle Valentine, en récompense de services rendus.

M. le baron de Bierle, un brave homme, oncle maternel de Valentine, devint son tuteur.

M. de Bierle ne possédait qu'une modeste fortune. En même temps que l'orpheline, l'opulence entra dans sa maison.

Le baron n'avait pas d'enfant, mais qu'ilques années auparavant il avait épousé une jeune femme fort belle et surtout fort coquette, qui était restée veuve avec une fille nommée Laure. Celle-ci avait six ans de plus que la pupille du baron.

Valentine fut accueillie dans la maison de son tuteur avec les démonstrations de la joie la plus vive. Il semblait qu'elle allait devenir l'idole de la mère et de la fille. Pendant les premiers mois, on la dévora de baisers. Un si beau feu devait vite s'éteindre. La froideur ne tarda pas à succéder à l'enthousiasme. Le cœur aimant de l'enfant chercha et trouva un refuge auprès du baron qui, sans faire parade de ses sentiments, aimait sincèrement sa petite nièce.

La conduite de Mme de Bierle et de sa fille s'explique aisément. La fortune venant les trouver tout à coup, au moment où elles s'y attendaient le moins, devait donner lieu à une explosion de joie et peut-être même à un sentiment de reconnaissance réelle; mais une fois en possession d'une partie des revenus de la riche héritière, elles pensèrent qu'elles en avaient assez fait pour elle et qu'elles n'avaient plus qu'à jouir de

cette fortune inespérée, qui leur donnait un luxe envié et leur ouvrait les cercles éblouissants du ciel parisien.

De là l'indifférence dont la jeune fille eut d'abord à souffrir. Et pendant que Mme de Bierle et Laure, non moins coquette et frivole que sa mère, se jetaient à corps perdu au milieu de tous les plaisirs, Valentine vivait isolée, délaissée, sans intimité, sans affection pour ainsi dire, à côté d'un viillard souvent morose, qui jetait comme un souffle glacé sur sa jeunesse prête à fleurir.

Le baron avait fait la sottise d'épouser une coquette de trente ans moins âgée que lui; à cette sottise il en avait ajoutée une autre: celle d'aimer follement sa femme, ce qui n'eût été que déraisonnable, si celle-ci, profitant adroitement de sa faiblesse, n'en avait fait l'esclave docile de sa volonté et de ses caprices. Or, on sait ce que sont les caprices d'une mondaine et les résultats funestes qu'ils ont souvent.

Valentine, qui avait eu d'abord des matras dans la maison, fut placée dans un pensionnat, parce que Mme la baronne le voulait.

Une petite fille est quelquefois gênante. On trouve agréable de s'en débarrasser.

Valentine ne s'en plaignait pas; elle eut un pensionnat ce que son cœur désirait, ce qui lui manquait absolument chez son tuteur: de l'air, du mouvement, des amitiés, de l'affection.

La vie du pensionnat à cela de charmant, de bon, que les abandonnés s'y font vite une famille. A la jeunesse, il faut vivre, un échange continu de pensées, des voix qui s'encouragent, des bras qui s'enlacent, des cœurs qui s'épanchent.

Mlle d'Arfeuille rencontra tout cela dans une de ces douces amitiés, dont le souvenir ne s'efface jamais, qui rappellent plus tard les premiers ravissements de la vie et qui gardent dans le cœur comme un parfum de la jeunesse.

Mlle Julie de Luranne, l'amie de Valentine, était la fille d'un magistrat. Elle avait un frère qui se destinait à la magistrature, dont M. de Luranne père était un des membres distingués et honorés.

Julie de Luranne adorait son frère, ce qui est bien naturel, et parlait continuellement de lui avec une passion et un enthousiasme qui trouvaient facilement un écho dans le cœur de Mlle d'Arfeuille.

Un jour, Julie montra à sa jeune amie une charmante miniature, en lui disant:

—Comment trouves-tu ce portrait?

—Très-bien.

—C'est mon frère. N'est-ce pas qu'il est beau, mon Lucien?

—Mais oui, il te ressemble répondit Valentine.

Elle n'avait pas encore quinze ans.

Cependant, à partir de ce jour, chaque fois qu'on parla de Lucien et qu'on regarda la miniature, secrètement, pendant les récréations, Valentine éprouva une émotion, une sensation de plaisir dont, certainement, elle ne songeait pas à se rendre compte.

L'éclousion du premier amour se fait toujours mystérieusement.

La première fois qu'elle vit le frère de son amie, ce fut à la campagne, chez M. de Luranne, pendant les vacances.

Elle avait seize ans. Lucien venait d'être reçu docteur en droit à vingt-trois ans.

Les causeries intimes, les promenades dans les champs, sur les sentiers fleuris, le long des haies, achevèrent l'œuvre ébauchée par Julie. Valentine et Lucien s'aimèrent, sans que M. de Luranne se doutât de rien, car, connaissant la fortune de la belle héritière, il se serait fait un devoir d'intervenir immédiatement et de s'opposer à une intrigue amoureuse qu'il eût considérée, toute platonique qu'elle fut, comme un manquement à l'honneur.

Certains Mlle de Luranne avait agi sans réflexion et sans même songer que la fortune de Valentine pouvait s'élever entre elle et son frère comme une barrière infranchissable.

Elle aimait Lucien, elle aimait Valentine; elle désirait ardemment que la jeune fille devint sa sœur. C'était son idée, elle ne voyait pas autre chose.

Les jeunes gens se revirent fréquemment chez M. de Luranne,

chez le baron de Bierle et même au pensionnat où Lucien se rendait souvent sous le prétexte de visiter sa sœur. Enfin, il y eut des lettres échangées. C'était plus grave encore.

Deux années s'écoulèrent ainsi. En attendant le jour où il pourrait parler à son père de son amour pour Mlle d'Arfeuille, Lucien s'était fait inscrire sur le tableau des avocats du barreau de Paris.

Valentine avait dix-huit ans. Elle quitta le pensionnat pour revenir définitivement chez son tuteur, où elle était à peine connue des intimes de la baronne.

Parmi ceux-ci se trouvait le jeune comte de Bussières, qui avait aux yeux de Mme de Bierle, entre autres avantages, celui d'être immensément riche. Elle avait jeté les yeux sur lui pour sa fille, qui touchait à sa vingt-quatrième année, et que la maigreur de sa dot rendait fort difficile à caser.

Mlle Laure était, il faut le dire, une très-belle personne; malheureusement, elle avait le tort de ressembler beaucoup trop à madame sa mère, dont les défauts de l'esprit remplaçaient les qualités du cœur. Non moins intelligente que la baronne, Laure comptait que le comte était le mari qu'il lui fallait et elle joua son rôle en conséquence. Mais comme, en dehors de la fortune et de son titre le jeune homme possédait des agréments physiques très-appreciables, elle s'offrit en même temps le luxe de deux passions: l'ambition et l'amour.

Celui-ci, cajolé par la mère, fasciné par les tendres regards de la séduisante demoiselle, se laissait doucement enlacer dans les mailles serrées d'une séduction bien dirigée et risquait fort de se brûler à la flamme de deux beaux yeux.

La baronne en était aux premières escarmouches qui devaient provoquer une demande en mariage, lorsque Mlle d'Arfeuille vint reprendre dans la maison de son tuteur la place qui lui appartenait.

Aussitôt la situation changea. Le comte, qui résistait depuis un an aux savantes attaques portées contre lui, fut vaincu du premier coup. Ce que n'avaient pu faire les grands yeux noirs pleins de provocations encourageantes de la belle Laure fut le triomphe d'un regard timide et voilé de deux yeux bleus de la blonde Valentine.

Dès le premier jour, Laure avait senti le démon de la jalousie pénétrer dans son cœur. Elle essaya de lutter afin de l'emporter sur sa rivale inconsciente, mais elle s'aperçut bientôt qu'elle n'avait plus rien à espérer.

Alors, ce fut la haine, une haine sourde, cachée, implacable, qui s'empara de tout son être.

Quelque temps après, le comte de Bussières demanda la main de Valentine à son tuteur. C'était prévu. Laure eut la force de comprimer dans son cœur déchiré et saignant sa fureur et sa rage. Cependant Mlle d'Arfeuille avait répondu à son oncle qu'elle ne voulait pas se marier Laure voulait se rattacher à l'espoir l'illusion est si facile! Malheureusement, c'était un amour profond, a dent, nous pouvons même dire une passion, que Valentine avait inspiré au comte de Bussières. Laure ne tarda pas à comprendre qu'elle devait renoncer à ses rêves ambitieux et que le comte était à jamais perdu pour elle.

II—LES DIABLES NOIRS

Un jour, Lucien de Luranne parla à son père de son amour pour Mlle d'Arfeuille.

—Voilà une grande folie, dit le digne magistrat; ne sais-tu pas que Mlle Valentine d'Arfeuille est une des plus riches héritières de France?

—Je le sais, mon père, répondit le jeune homme; mais Mlle Valentine m'aime.

—Comment le sais-tu?

—Elle me l'a dit.

Le magistrat eut un haut-le-cœur et regarda fixement son fils dans les yeux.

—Lucien, reprit-il d'un ton grave, aurais-tu en l'audace de profiter des relations d'amitié qui existent entre cette jeune fille et ta sœur et des circonstances qui t'ont permis de la voir chez ton

père, pour lui parler d'amour?

Le jeune homme rougit et baissa les yeux.

—Si tu as fait cela, continua le rigide magistrat, tu as commis une mauvaise action. Lucien tressaillit.

—Oui, une mauvaise action, je le répète. C'est sur ma demande, pour m'être agréable et faire plaisir à ta sœur, que le baron de Bierle a consenti à laisser venir sa nièce chez moi. Et me la confiait. Lucien, je suis responsable de ce qui s'est passé dans ma maison. Or, la confiance de M. de Bierle a été trahie, et tu as fait de ton père le complice d'une malhonnêteté, d'un acte odieux que je désapprouve, que je blâme, que je flétris!

—Oh? mon père! murmura le jeune homme.

—Maintenant, que s'est-il passé? Je veux tout savoir, parle. Le jeune homme ne lui cacha rien.

M. de Luranne était atterré. Sa conscience d'honnête homme lui montrait cette aventure beaucoup plus grave qu'elle ne l'était réellement; elle prenait à ses yeux des proportions énormes.

Il fit appeler sa fille et lui reprocha sévèrement sa conduite, en lui montrant le vilain côté du rôle qu'elle avait joué dans cette déplorable affaire.

Julie pleura à chaudes larmes. Elle n'eut pas de peine, d'ailleurs, à prouver à son père qu'elle avait agi très-innocemment et par un entraînement irrésistible de son cœur.

C'était quelque chose pour le magistrat de constater que la conduite de ses enfants ne s'était point basée sur un calcul misérable; une pensée vénale eût fait un crime de ce qui n'était qu'une légèreté.

Mais le mal fait, il était urgent de le réparer.

—Je place mon honneur, qui est le vôtre, dit M. de Luranne à ses enfants, au-dessus de toutes les considérations; vous avez agi l'un et l'autre sans réflexions, sans voir sur quelle pente dangereuse vous vous engagiez; je ne doute pas de la pureté de vos intentions, mais elles peuvent être inspectées par d'autres; voilà ce qui ne doit pas être; je n'admets pas que nous puissions seulement être soupçonnés.

La grande fortune de Mlle d'Arfeuille, Lucien, aurait dû te préserver de l'aimer et, dans tous les cas t'empêcher d'élever ta pensée jusqu'à elle. Tu l'as aimée, tu le lui as dit, tu as troublé le cœur de cette jeune fille; voilà en quoi tu as mal agi. Voilà pourquoi tu es coupable. Quoi! on pourrait t'accuser, accuser ta sœur et moi-même d'un manège honteux, d'un calcul infâme, d'une séduction, d'une captation!...Jamais? A cette seule pensée, mon âme se révolte, ma chair frissonne et tout mon sang bout dans mes veines!

Si le baron de Bierle était instruit de ceci, que penserait-il de moi, de nous tous? N'aurait-il pas le droit de me demander un compte sévère de bonh ur de sa nièce? Je sais bien qu'il pourrait lui répondre: Vous me l'avez confiée c'est vrai; nous avons été aveugles et imprévoyants autant l'un que l'autre. Mais cela n'adoucirait pas l'amertume des reproches que me fait ma conscience. Ah! tout cela est grave et douloureux!

Me comprends-tu, Lucien? continua-t-il. Es-tu bien pénétré du sentiment de délicatesse et d'honneur qui me fait te parler ainsi?

Le jeune homme répondit par un mouvement de tête.

Il était consterné.

—Tu n'as qu'un moyen de réparer définitivement ta faute, reprit le père, c'est de ne plus revoir Mlle d'Arfeuille, c'est de cesser de penser à elle.

Lucien laissa échapper un gémissement.

A suivre

LE FILS DE SIR HENRI JOLY DE LOTBINIERE

Le fils de sir Henri Joly de Lotbinière, Edmond G. Joly de Lotbinière, avocat, Québec, a écrit à l'auteur de la nouvelle préparation pour le mal de dents, guérissant les plaies et enlevant la douleur, disant "le Pheno-Banum" ou QUICKCURE a toujours enlevé la douleur instantanément et je ne resterai jamais sans en avoir.

POUR TOUTE MARCHAN- DISE QUE LES MAR- CHANDS NE TIEN- NENT PAS Ordinairement en stock, Ecrivez directement!

A LA MAISON

Z. PAQUET

167-169-171 rue St-Joseph

QUEBEC

Ou venez faire une visite, et vous serez certain de trouver, dans tous les cas,

L'article demandé

NOUS TENONS PAR EXEMPLE le plus grand assortiment de tout le district en

Ornements d'église et Chasublerie

DRAP D'OR ET ARGENT,

DRAP A CHASUBLE en or fin et demi-fin, moiré, frisé, étincelant

SOIE, moiré antique et damassée,

DRAP A CHASUBLE et étole, en or fin, moiré antique

DEVANTURES D'AUTEL, au patron, en soie blanche moisée, avec broderie d'or

CROIX DE CHASUBLE, en soie, damassée,

GLANDS or et argent assortis,

PAILLETES ET PIERRES,

CORDES, souches, ganses, or faux, fin et mi-fin.

DENTELLE or et argent.

FRANGES ET TORSAGES, soie, orange pâle, argent, or fin et mi-fin

FIL D'OR CLAIR, d'argent frisé.

CANNETILLES OR MAT, perlé et brillant, et argent.

FLEURS ARTIFICIELLES et papiers d'autel en tous genres.

Nous appelons aussi notre attention sur notre

GANTERIE DE LUXE

nos TAPIS ET PRELARTS de tout prix et grandeurs nos

CHAPEAUX

importés pour dames, notre

grand atelier de couture

où nous confectionnons tous les articles et

lingerie pour Dames,

Notre choix sans égal D'ETOFES A ROBES et MANTEAUX, dans les

HAUTES NOUVEAUTES

Notre comptoir de SOIES et SOIERIES, Japonaises, fleuries, ombrées, brochées, Surah, Peau-de-soie, Bengalines rayées, pongées, etc.

Notre comptoir d'Imper-

méables

Etc., Etc., Etc.

Importation directe

ET

Bon marché

Quand vous venez à Québec, ne manquez pas de visiter notre vaste établissement

167-169-171 Rue St-JOSEPH,

Z. PAQUET

CET ESPACE

Est réservé par

J. B. OUELLET

Careme! Careme!!

Poisson! Poisson!

Le public ne saurait mieux faire de ce temps-ci que d'aller visiter le grand assortiment de poisson que le soussigné a en mains.

MORUE FRAICHE
MORUE FUMÉE
MORUE SALEE
FLETAN SALEE
SAUMON SALE

HARENG FRAIS
HARENG FUMÉ
HARENG SALE
ANGUILLE SALEE
&c. &c.

Huitres Fraiches au gallon.

MEUBLES! MEUBLES!!

Aussi: — Un assortiment considérable de MEUBLES de première qualité à très grand marché.

T. MAHEU,

MARCHAND

Arthabaskaville

La Maison H. H. GUAY



Sur l'invitation gracieuse de notre ami, M. Guay, nous avons visité son magnifique magasin. Nous devons le dire tout d'abord, cet établissement pourrait figurer avec beaucoup d'avantage dans les grandes villes. Spacieux, bien éclairé et surtout disposé de manière à donner beaucoup de relief aux nombreuses marchandises de goût que M. Guay importe. M. Guay est un homme d'action. Ayant commencé avec les seules ressources que donne la nature, c'est-à-dire le talent et l'esprit de progrès, il a pu se créer une position honorable et enviable.

Depuis quelques années, il a compris que l'inauguration du commerce de gros convenait très-bien à la ville de Victoriaville. Ce fut un de ses penchants et de mettre en pratique son idée.

Aujourd'hui son commerce s'étend dans toutes les campagnes et Montréal et Québec. Nous félicitons donc M. Guay de son esprit d'initiative et nous lui souhaitons le même succès qu'il a toujours su atteindre jusqu'à présent.

Dernièrement reçu: — Deux consignations de Poisson, de Belladune et de Shippegan, N. B.

Une visite sollicitée.

D. C. T. A.

CAROLINA

DEL MONTE

CALEDONIAN

CIGARES

MANUFACTURÉS PAR

MAHEU & DUFRESNE

VICTORIAVILLE

Correspondance

M. le rédacteur de l'Echo. L'Union, la feuille la plus mensongère de la Province s'est permis une finis série qui a priori les propriétaires de l'Union...

La Guillotine à Victoriaville

Depuis plusieurs mois nous étions habitués, nous paisibles habitants de la petite ville de Victoriaville, à lire dans les journaux les fameux exploits du fameux gouvernement...

Attrapez ça en attendant

Certains journaux rouges en ont eu pour leur compte en lisant l'article éditorial de la Presse du 29 courant. Le Clairon a voulu éclairer ses lecteurs et les mettre au courant de ce qu'il ne connaissait pas.

L'Union et ses dérogations

L'Union toujours forte, en principes et en contradictions, lance par-ci par-là, quand ses rédacteurs ne sont pas trop endormis, des cris, des voix incohérentes qui dénotent, pourtant, une apparence de bon sens.

Tout a y gagner

Vous avez tout à y gagner en employant le BAUME RHUMAL pour le traitement du rhume, de la toux, de la bronchite. Après ce n'est pas trop mal et nous remercions l'Union de faire l'éloge de l'Administration conservatrice à Ottawa.

Chanson de l'ancien premier ministre de la dernière administration libérale à Québec

Te souviens-tu, disait l'ancien ministre, A l'intendant qu'il avait trop chéri, Te souviens-tu du mariage ministre, Oh frère esquis, ma fortune a péri.

Dans mon emprunt, j'en ai bien quelque compte, Et n'obtiens pas autant que nos voisins; Mais à la fin, on m'a dit, on m'a dit, Je dérochai quatre jolis millions.

Une autorité

Montreal, 22 Mars, 1893. MM. Roy & Boire Drug Co., Manchester, N. H., U. S. — Depuis le 8 Février dernier, nous avons fait usage du MENTHOL COUGH SYRUP pour des cas d'asthme, bronchite chronique, catarrhe, etc.

Guitéisme!

Le correspondant parlementaire de la Patrie écrit à son journal: "Le chef de ce parti, Sir Chas. Tupper, est un vieillard, un vieillard dans sa démarche, incertain, dans son regard éteint, dans ses mouvements lents, dans sa figure décomposée, on sent l'impuissance, l'épuisement des forces physiques, et l'affaiblissement d'une intelligence qui naquit à un des décairs de génie."

"L'UNION" SE MÊLE

M. Louis Lavergne le collectionneur de l'Union absent cette semaine, en voyage de santé politique dans le comté de Champlain, a oublié de recommander à ses représentants in partibus de ne pas republier un article que nous avons déjà dit. C'est ce qui s'appelle avoir les yeux bouchés.

LE COMMANDANT DU TEAM BISLEYEN 1894

Dr E. B. Ibbotson major du Royal Scots, Montreal, écrit: Le RUCKRUC est un scrot et fait tout ce que vous en dites; quand il sera connu toute famille en aura. Il vaut son pesant d'or pour les parents, qui devraient le garder dans la maison pour les cas urgents, tel que le mal de dents, les brûlures, les coupures, etc.

Le gouffre libéral

C'était un gouffre que le gouvernement libéral de Québec. Voici les sommes qu'il a englouties en quatre ans: Emprunt de 1887, \$ 3,400,000; Dépôts des compagnies de chemins de fer, 2,229,000; Prélèvement sur les Corporations Commerciales, 950,000; Reçu de la province d'Ontario, 100,000; Reçu de la ville de Montréal, 125,000; Revenu des Terres de la Couronne, 800,888; Revenu des licences, 300,000; Emprunt de 1891, 4,000,000.

Nouvelles de Victoriaville

Notre ami M. George Létourneau prend un mieux sensible de jour en jour. L'offre la plus avantageuse pour les emprunteurs est celle que nous leur suggérons. C'est un moyen d'emprunter \$1000 plus ou moins pour un terme quelconque et de ne payer que le quart de la somme en remboursement. Adressez-vous à l'Echo des Bois-Francis, nous dirons ou aller.

AVIS

Est donné que, MARDI PROCHAIN, le SIX courant, seront vendus à l'enchère publique, à l'hôtel de ville de Victoriaville, à DIX heures du matin, les étaux pour les bouchers.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaskaville. S'adresser à ZÉPHIRIN LAMBERT.

Dans les Bois-Francis

St-Norbert. — Déjà, — Lundi de cette semaine a été inhumé Marie Emma Thériot, enfant bien aimée de M. François Thériot.

St-François-du-Lac. — Il y a bien des rouges dans notre paroisse, qui abandonnent notre expédition, pour se rallier à la candidature de M. le notaire Mondou. A Yamaska, le château fort de M. Gladu, et où les conservateurs ne paraissent jamais plus que dans les élections, nous nous assure que M. Mondou en prendra au moins un cent.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

St-François-du-Lac

Il y a bien des rouges dans notre paroisse, qui abandonnent notre expédition, pour se rallier à la candidature de M. le notaire Mondou. A Yamaska, le château fort de M. Gladu, et où les conservateurs ne paraissent jamais plus que dans les élections, nous nous assure que M. Mondou en prendra au moins un cent.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

Wekham-Ouest

Le bicyclette de M. Etienne Boucher, a été volé samedi dernier. C'est M. A. A. Boucher, député-Sheriff du Sénat, à Ottawa, qui en a été l'heureux gagnant. Ce M. Boucher, se trouve le cousin de M. E. Boucher, l'ancien propriétaire du bicyclette en question.

\$40. BYCICLES \$40.

Vous pouvez vous procurer un bon Bicyclette, avec garantie, pour la modique somme de \$40 et de \$45. En vente par A. L. LaROSE, A Ste-Julie de Somerset. Conditions faciles.

ALBION HOTEL

MAHEU & FRERE, ARTHABASKAVILLE.

LA MAISON

CHIEN D'OR, tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

CHIEN D'OR

Tous ceux qui connaissent la touchante histoire du Chien d'Or seront agréablement charmés de lire ces quelques vers sur l'enseigne de la maison du Chien d'Or.

MAGASIN DE PROGRES

D. O. BOURBEAU & FILS, A VICTORIAVILLE. Marchandises Seches (IMPORTATION DIRECTE D'ANGLETERRE) MEUBLES!

MACHINES A TRICOTER

MACHINES A Coudre POUR FAMILLES COUTURIERES TAILLEURS. A GRAND SACRIFICE AUSSI!

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.

MACHINES A Coudre

Les célèbres patrons de Botterick, de Toronto, reçus régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes. Les plus nouvelles modes dans ces patrons.



Advertisement for PECTORAL-CERISE D'AYER, featuring a portrait of a man and text describing the medicine's benefits for various ailments.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for J. O. BOURBEAU MAGASIN GENERAL, listing various goods and services.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for H. H. GUAY, featuring a portrait of a man and text describing beer and porter products.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

Advertisement for MAISON A VENDRE, describing a property for sale in Arthabaskaville.

DEFI AUX ROUGES

L'emprunt 77

Réflétez ce calcul, si vous pouvez, messieurs les rouges... Nous vous en défions.

Supposons deux cultivateurs empruntant chacun \$1,000 pour dix ans. Le premier ne reçoit que \$90 pour chaque \$100 d'obligations, mais ne paie que 3 p. c. ; l'autre reçoit \$100, c'est-à-dire le pair, mais il paie 4 p. c. Le premier perd \$100, il est vrai, sur le capital, mais il économise \$10 par an d'intérêt, soit, pour les dix ans, \$100 que le second paiera de plus que lui. Lequel a fait le meilleur marché ?

L'emprunt est donc virtuellement au pair dans les deux cas. C'est là tout le secret de l'emprunt Taillon à \$77 (3 p. c.)

Le Monde

Autour du monde

Dans l'Etat de Wyoming l'on se chauffe avec du blé d'Inde.

Fitzsimmons recevra \$88,000 en argent comme résultat de sa victoire sur Corbett.

La guerre avec la Chine a coûté 211 millions de dollars au Japon.

Il y a dans les Etats Unis 200 différentes sortes d'unions de boulangers.

En Allemagne, le papier sert à faire les planchers, les escaliers et les encadrements de fenêtres.

La souscription ouverte par le Star de Montréal au bénéfice des Hindous s'élève maintenant à \$49,000.

Il y a 150,000 femmes aux Etats-Unis qui gagnent leur vie à jouer la musique ou à l'enseigner.

C'est dans le Missouri que la production du zinc est la plus considérable de tous les Etats-Unis.

La production du poivre en Amérique représente cinquante pour cent de la production dans le monde entier.

Le beau sexe est encore plus homme en Russie qu'en Amérique ; il y a dans ce pays des chars à fumer pour les voyageurs en jupons.

Avec l'aide de machines perfectionnées aujourd'hui, un morceau de cuir est converti en bottine en 34 minutes après avoir passé par 15 machines et dans 63 mains.

Vingt-deux chars d'un train de fret ont déraillé près de Buffalo Crossing, Mass. L'accident a été causé par la rupture d'une chaîne d'accouplement. Il y a eu quatre personnes blessées.

Un cyclone s'est abattu lundi matin sur la ville Cynthia, Indiana, y causant de grands dommages.

L'Opéra et plusieurs autres bâties ont été démolies.

On vient de proposer un amendement à la constitution du Dakota-Nord qui exige qu'un homme sache lire pour jouir du droit de suffrage, et impose une amende à ceux qui s'abstiendraient de voter.

Un vent violent accompagné d'une tempête de grêle, s'est abattu toute la nuit sur la plus grande partie de l'Allemagne et a causé des dégâts considérables. Plusieurs personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées.

D'après une statistique officielle récemment publiée à Paris, il appert qu'en 1895 il y a eu, en France, 7,000 décès de plus que de naissances. Ceci fait mal augurer pour l'avenir de la puissance militaire de la République.

La plus grande bibliothèque musicale du monde appartient à un monsieur Arthur Tam, de New-York, qui a employé 25 ans à la collectionner. On dit qu'elle vaut un quart de million de piastres.

Des télégrammes disent que le Nord du Texas a été balayé la semaine dernière par un ouragan qui à un moment donné, a pris les proportions d'un cyclone. Plus de 100 maisons ont été atteintes par le cyclone à Danton et ont été plus ou moins endommagées.

UNE PROFESSION HONNÊTE, QUAND ELLE EST CONVAINCUE DU MÉRITE, PARLE :

Tout dentiste, sans exception, qui a examiné comme il faut le "Pheno-Banum" QUICKCURE l'endosse, et prescrit son usage dans les cas urgents de tout mal de dents. Lisez le livre du QUICKCURE, envoyé gratis.

LE PAPIER

L'Europe ne fabrique pas annuellement moins de 34 millions de quintaux de papier, dont 22 millions sont faits avec des chiffons et le reste avec des débris de bois et de paille. La quantité de paille et de bois employées par la fabrication du papier se chiffre respectivement par 280 millions de kilos pour la paille et 50 millions de kilos pour le bois. Le bois nécessaire à la fabrication du papier consommé annuellement par un seul de nos confrères, le Petit Journal, est représenté par une sapinière de 12,000 arbres de 20 mètres de haut.

La valeur du papier fabriqué dans le monde entier s'élève à plus de 500 millions de francs, dont les deux tiers reviennent à l'Europe et à l'Amérique. Dans ce chiffre, les chiffons sont comptés pour environ 350 millions de francs, le bois et la paille pour 20 millions et les matières accessoires, principalement les matières minérales, pour 100 millions.

William Lee, Ecr. maire de la paroisse de Québec, écrit : "J'ai employé le QUICKCURE pour un rhumatisme des plus pénibles et j'ai éprouvé un soulagement presque instantané et la douleur n'est pas revenue depuis le printemps dernier ; il a aussi guéri une plaie causée par un clou rouillé d'une manière merveilleuse. Je le considère le remède guérisseur du siècle. Nous ne craignons pas même le mal de dents maintenant, vu que nous gardons toujours auprès de nous du QUICKCURE.

PAUVRETÉ DU SANG

Un mal qui rend misérable la vie de milliers de personnes

Il apporte avec lui la nervosité, les douleurs dans le dos et le côté, les maux de tête, les palpitations de cœur et un résultat fatal lorsqu'on ne recourt pas à un traitement efficace.

Du Sussex, N. B., Record :

Il y a plusieurs manières de devenir les bienfaiteurs de l'humanité. Il y a ceux qui, sur leur abondance, prennent de fortes sommes pour élever des édifices publics et embellir les parcs publics. D'autres dépensent leurs revenus à des œuvres de charité et soulagent les souffrances de leurs frères moins bien partagés ; tous ces gens sont honorés pour leurs bonnes actions. La personne qui a été malade, et qui, ayant obtenu du soulagement, rend publics les moyens par lesquels la santé lui a été rendue, est aussi un bienfaiteur de l'espèce humaine. Parmi ces dernières se trouve Mlle Elena O'Neil fille de M. Jas. O'Neil, fermier à l'aise demeurant près Millstream, comté de King, N. B. Mlle O'Neil souffrait d'anémie, (pauvreté du sang), une maladie malheureuse-ment trop commune parmi les jeunes filles de notre époque, et qui se terminera fatalement si elle n'est pas rapidement arrêtée, et si le sang n'est pas enrichi et renouvelé. Ayant découvert un remède qui produira cet heureux résultat, Mlle O'Neil désire que les personnes malades, moins favorisées qu'elle, puissent profiter de son expérience. Mlle O'Neil a raconté à un correspondant du "Record", l'histoire de sa maladie et de sa guérison. Elle a dit : "Je crois que si je n'avais pas commencé à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams, ma maladie aurait eu un résultat fatal. Le mal est venu si graduellement que je ne saurais dire quand il a commencé. Les premiers symptômes ont été la perte de mes couleurs et un sentiment de lassitude qui suivait même un travail modéré. Peu à peu, je devins aussi pâle qu'un cadavre. J'éprouvai ensuite une douleur dans le côté qui devint de jour en jour plus intense. Je ne savais beaucoup et, finalement, je devins si faible que si je montais à l'étage supérieur, je devais me reposer lorsque j'étais arrivé en haut. Mon appétit disparut. J'étais sujette à des attaques de vertige, à de douloureux maux de tête et je m'éteignais graduellement, jusqu'à ce que j'eusse perdu tout intérêt à la vie. J'avais essayé un grand nombre de remèdes sans éprouver aucun soulagement. J'étais dans cette condition apparemment désespérée, lorsqu'un jour, en lisant un journal, je vis une lettre d'une jeune femme dont les symptômes de maladie étaient presque identiques aux miens et qui avait recouvré la santé au moyen de l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams. Ce récit était si encourageant que je me décidai à essayer ce remède. Dans mon cas, comme dans celui de la jeune femme que j'avais lu, le résultat fut merveilleux. La

douleur dans le côté qui m'avait tant fait souffrir, disparut, mes nerfs reprurent de la force, mon appétit me revint, et mon système entier parut être renforcé et renouvelé. Je me porte maintenant aussi bien qu'aucun autre membre de ma famille et je ne connais pas ce qu'est la maladie depuis l'époque où j'ai été guérie par les Pilules Roses du Dr Williams. Ma gratitude pour ce grand remède est sans borne et j'espère que ce récit servira à encourager et à ramener à la santé quelqu'autre personne souffrante.

Les résultats bienfaisants qui ont suivi l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams, dans le cas de Mlle O'Neil prouvent qu'elles sont sans égales comme productrices du sang et fortifiantes des nerfs. Dans les cas de jeunes filles qui sont pâles ou jaunes, nonchalantes, affectées de palpitations du cœur, faibles et facilement fatiguées, les Pilules Roses du Dr Williams devraient être employées sans retard, car elles enrichissent rapidement le sang et produisent sur les Jones une coloration rose et saine indicatrice de la santé. Elles sont un remède spécifique pour les troubles particuliers aux femmes, tels que suppressions, irrégularités et toutes les formes de faiblesse. Chez les hommes elles produisent une guérison radicale dans tous les cas provenant de surexcitation de l'esprit, surmenage ou excès de toute nature.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues en boîtes (jamais à la douzaine ou à la centaine), à 50 centimes la boîte, ou 6 boîtes pour \$2.50. On peut se les procurer chez tous les pharmaciens, ou directement par la maille de la Dr Williams Medicine Company, Bro kville, Ont.

EXTRAIT D'UN ARTICLE DE FONDS DU "DOMINION DENTAL JOURNAL"

Depuis l'article paru par le Dr Levers dans la dernière édition, un grand nombre de témoignages de sources extérieures et impartiales nous ont été envoyés quant à la valeur du QUICKCURE. Des médecins éminents expriment la même opinion d'après une expérience pratique de son emploi pour les furoncles et les blessures. Nous avons eu une preuve pratique de sa valeur dans une brûlure, et une expérience répétée de son efficacité dans les maladies de la pulpe exposée et différentes conditions pathologiques des gencives et de la bouche. Le Dr Levers, de la ville de Québec, a depuis plus de onze ans eu de tels succès invariables à sa préparation, qu'il a eu peu de peine à persuader plusieurs de ses collègues de faire des expériences dans la même direction, et le jugement général de l'opinion des gens de la profession a été décidément en sa faveur.

Le premier accident fatal, arrivé dans le Nord-Ouest par la crue des eaux, est arrivé hier près de Bangor, Wis. alors qu'un fermier du nom de Bernhardt Koch, sa femme et son neveu se sont noyés en essayant de traverser un ruisseau qui avait pris la proportion d'une rivière.

Bonne faveur

La faveur dont jouit le BAUME RHUMAL, auprès de tous les malades atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, est due à sa grande rapidité d'action et à son insurpassable efficacité.

L'ABUS DES CIGARETTES

Chicago, Ills, 30 mars.—William Leiland, un jeune homme appartenant à une famille très connue de l'Ouest, ayant été rendu fou par suite, affirme-t-on, de l'abus qu'il faisait des cigarettes, a été arrêté à Chicago et a essayé, peu après, de se donner la mort en se pendant aux barreaux de sa cellule au poste de police.

L'un des fils du riche américain Jay Gould vient d'offrir à sa fiancée un éventail de \$100,000.

C'est un éminent Empire, avec monture d'ivoire, sur lequel sont peintes huit miniatures, copies de maîtres célèbres.

Mme E. B. Garneau, femme du président de la Chambre du Commerce écrit : QUICKCURE a toujours donné un soulagement instantané à mes enfants.

Les deux personnages les plus en vue aujourd'hui aux Etats-Unis sont MM. McKinley et Fitzsimmons.

La consommation guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il s'engage à faire connaître ce remède, et à donner gratuitement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. Noves, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CREPEAU & CREPEAU AVOCATS, Arthabaskaville, P. Q. EUG. CREPEAU, C. R., LOUIS-F. CREPEAU, L. L. B. Téléphone BELL & LAROSE.

J. E. METHOT AVOCAT, Arthabaskaville, Bureau : voisin du Bureau de Poste.

GEORGE METHOT AVOCAT, 42, Rue du Platon, Trois-Rivières. H. G. MÉTHOT.

NOTAIRES

THEOPHILE COTE NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska, Arthabaskaville, P. Q.

A. SCHAMBIER NOTAIRE, Officier Reviseur pour le comté de Mégantic, Agent d'Immeubles, etc. St-Ferdinand d'Halifax, P. Q.

F. V. LESSARD NOTAIRE, Saint-Patrick's Hill, Tingwick, P. Q. Greffe de M. le notaire Larue.

J. C. ST-AMANT NOTAIRE, Commissaire de la Cour Supérieure, Agent de Prêts et d'Assurances, etc. L'AVENIR, P. Q.

DR J. BERGERON MEDECIN-CHIRURGIEN, Ste-SOPHIE, Comté de Mégantic, P. Q.

DIVERS

P. A. BOURK HUISSIER C. S., Somerset. Se chargera de collections et de toutes autres ouvrages dans cette branche.

J. Alcide Chaussé ARCHITECTE

PREPARATION DE PLANS ET DEVIS POUR TOUS GENRES D'EDIFICES

Surveillance personnelle des travaux de construction, Mesurages, Vérifications, Expertises, Evaluations, Arbitrages, etc. No 153, RUE SHAW, Montreal. 14 Nov. 96.—1a.

JOS. AMYOT & FRERE IMPORTATEURS DE Nouveautés Européennes, Américaines et Canadiennes

Marchandises Seches

Chapeaux, Garnitures, Bijouteries, Jouets, Bimbeloterie, Feu d'Artifice.

Articles du Japon et de la Chine

En Gros Seulement 45, rue Dalhousie et 20 rue Union, Basse-ville. QUEBEC 30 jan. 97.—1 a.

Gendreau & Fils (MAISON ÉTABLIE EN 1860). Magasin général Arthabaskaville, P. Q.

HONORE PEPIN Marchand général WARWICK

Marchandises sèches, Epicerie, ferronneries, Graines, provision etc etc

FRECHETTE & Cie MARCHANDS-GENERAUX St-Ferdinand d'Halifax, P-Q.

J. J. PANNETON Chirurgien-Dentiste 28, RUE DES FORGES (En face du Marché) Trois-Rivieres

Le Docteur Panneton sera à Arthabaska Station les deuxième et dernier mercredi de chaque mois ou il se livrera à la disposition du public qui voudra bien venir le rencontrer.

A l'Hotel Ferrault.

J. P. GREGOIRE TAILLEUR Victoriaville

PLUS DE VIEUX HABITS

M. GREGOIRE dont la clientèle a toujours su apprécier son habileté, a le plaisir d'informer qu'il a pris l'agence de la fameuse teinturerie des Trois-Rivieres. Les habits un peu vieillis, ou dont la couleur a pâli sont remis à neuf, et pour une somme à la portée de tous, on peut pour le même habit, en changer deux, trois, quatre fois la couleur. Essayez et vous en apprécierez l'immense avantage.

M. Grégoire a augmenté le personnel de son atelier afin de suffire aux nombreuses demandes qui lui sont faites. Venez faire faire vos habits par ce tailleur de renommée, vous serez toujours satisfait. En face de chez M. D. O. Bourbeau. 31 oct. 96.—1 a.

En avant ! Les affaires !

Notre Stock est Complet

MM. les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, OUTILS, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c.

A BAS PRIX

Letourneau & Auger Marchands de Fer GROS et DETAIL Victoriaville. 21 Nov. 96.—6m.

UN SOUVENIR

Z. DUCHARME MARRIBRIER VICTORIAVILLE, P. Q.

M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, a toujours en main les

Les Monuments, Epitaphes les mieux travaillés. En outre il fait toutes sortes d'ouvrages pour les maisons, soit DESUS de LAVEMAINS, de TABLES. M. Ducharme s'est fait une réputation par son habileté et ses goûts artistiques qui lui donnent place parmi nos premiers sculpteurs canadiens. Faites faire un MONUMENT, pour conserver au public la mémoire de ceux que vous avez aimés. Allez voir M. Ducharme à Victoriaville, il saura donner tout l'éclat, la beauté désirable au Monument. 227, Voisin de Maison du Chien d'Or, 5 dec. 96.—1 a.

Liqueurs En Gros

M. PIERRE MAHEU, tout en remerciant le public pour l'encouragement qu'il en a reçu par le passé, désire lui annoncer qu'il a ouvert un Magasin de Liqueurs en Gros dans le magasin de M. J. C. Thibault, où il tiendra un assortiment complet et varié de toutes Liqueurs suivantes :

BRANDY, JAMAÏQUE, RYE, WHISKEY

Vins importés et Canadiens

—AUSSI— Les célèbres Bière et Porter TORONTO.

Liqueurs garanties pures et A BAS PRIX. P. MAHEU Arthabaskaville 7 Nov. 96.—1a.

RICHMOND, DRUMMOND & YAMASKA Cie d'Assurance Mutuelle sur le Feu Bureau Principal à Ulverton, P. Q.

CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est essentiellement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

—ETABLIE EN 1878— BUREAU DE DIRECTION

FULGENCE PRÉFONTAINE, Ecr., South-Durham, Président. C. C. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice-Président.

W. E. JONES, Ecr., Richmond, D. O. BOURBEAU, Ecr., Victoriaville, JAMES MILLER, Ecr., Ulverton, C. N. LYSTER, Ecr., Kirkdale, A. F. SAVARIA, Ecr., M. P. P. Waterloo, Wm. MITCHELL, Ecr., Drummondville, GEORGE LAFFIELD, Ecr., Gould.

Secrétaire et Gérant, HENRY R. THOMPSON, Inspecteur Général, JAS. A. BOTHWELL.

50 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

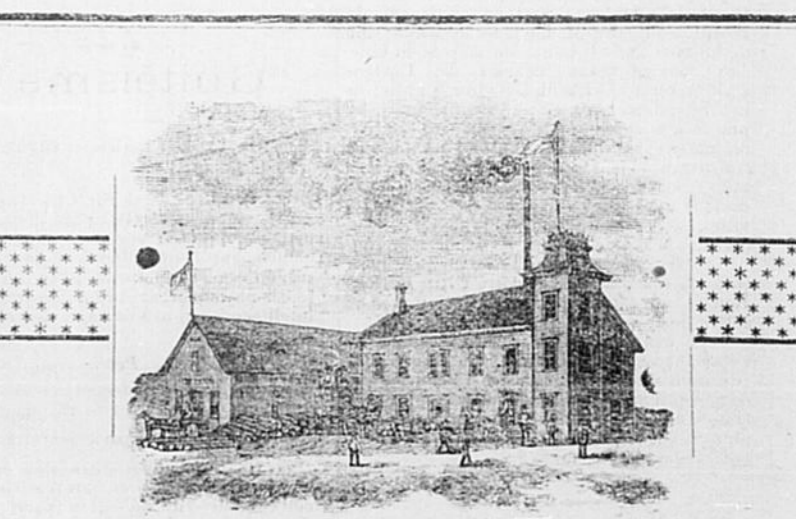
Chemin de Fer du Comte de Drummond

HEURES DES TRAINS

FEVRIER 1897

Table with columns: Ligne de bas en haut, STATIONS, Ligne de haut en bas. Lists train routes and schedules between stations like Nicolet, Lussac, Ste-Monique, etc.

* Trains n'arrivant que sur signaux. Les trains circulent tous les jours le dimanche excepté. 1. Aston Junction avec G. T. R. 2. Drummondville avec le Pacifique Canadien. 3. A Ste-Hyacinthe avec le G. T. R. et C. P. R. 4. Ste-Hyacinthe avec le Grand-Tronc, le Pacifique-Canadien et U. G. R. Y. Billets venant pour toutes les stations du Grand-Tronc, et aussi pour toutes les principales villes de la Nouvelle-Angleterre et de New-York. Bagage chèque à destination, Connection à Montréal, avec le G. T. R. pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre et New-York avec le C. V. R. R. Le train No 1 connecte à Ste-Hyacinthe, avec tous les trains du G. T. R. venant de l'Est ou de l'Ouest, Nouvelle-Angleterre, etc. Le train No 2 fait le service entre Ste-Hyacinthe et les G. T. R. pour tous les points de l'Est, savoir : Richmond, Sherbrooke, Portand, Lévis et les points intermédiaires. A Sherbrooke, avec le B & M. R. pour la Nouvelle-Angleterre et les points du Q. C. R. Le service spécial fait connection avec le G. T. R. à Aston Jct. pour Arthabaska et les autres stations du G. T. R., mais ne circule pas régulièrement. Les passagers sont donc priés de s'informer aux agents des Stations si ce train circule. W. MITCHELL, Gérant Général. W. HOUSTON, Surintendant. A. OUELLETTE, Agent gén. pour le freight et pas. Bureaux principaux : DRUMMONDVILLE, Qué.



F. BARIL WARWICK

MANUFACTURIER DE BOUTONS EN IVOIRE

—AUSSI— Manufacturier de Bardeau Boites a Fromage, etc.

HOTEL GRAND *** HISTOIRE POPULAIRE ET ANECDOTIQUE

UNION ARTHABASKA STATION

Ce magnifique hotel, l'un des plus beaux et des plus spacieux qui puissent se trouver entre Québec et Montréal, situé à deux pas de la gare du Grand Tronc, offre toutes les avantages possibles au public voyageur.

Bonnes chambres, salons superbes, salle d'attente, de lecture et fumoir, table à satisfaire les plus gourmets, liqueurs de choix, cigares de qualité, enfin rien n'a été épargné pour en faire un hôtel de première classe, tout en maintenant un prix très modéré. Une visite est respectueusement sollicitée. Perreault & Frere Propriétaires 29 septembre 94

"LE SAMEDI" JOURNAL HEBDOMADAIRE Illustré, Humoristique, Littéraire et Social \$2.50 par an. Livré à domicile.

32 Pages de matière à lire 4 pages de Musique inédite, chaque semaine—Chronique des Modes, par "Francis"; Littérature — Poésies — Bons-mots—CRIME D'ORGÈRES, par Louis Létiang—Devinettes—Problèmes d'Échecs et Jeux d'Esprit avec primes spéciales. Casse-Tête Chinois avec prime, en espèces, de \$2.50, chaque semaine.

Un numéro spécimen adressé franco sur demande. En vente dans tous les dépôts de journaux. Abonnement :—Un an, \$2.50 ; Six mois, \$1.25 (Strictement payable d'avance) POIRIER, BESSETTE & Cie 516, Rue Craig, Montréal.



Commencera dans le No. 12 DU... Cyclorama Universel.

LA BANQUE Jacques-Cartier VICTORIAVILLE Toutes affaires de Banque seront transigées généralement à cette succursale. L'intérêt sera alloué sur les dépôts aux taux convenus. Nous acceptons les dépôts de 25 centimes et au-dessus. A. MARCHAND, Gérant. DONAT FAUCHER Comptable. Arthabaskaville, 7 juillet 1895.